

7ème étape

Dans la grâce de Pâques, l'Esprit Saint

Plan

Introduction

1ère partie : Jésus le Christ, celui qui a reçu l'onction de l'Esprit Saint

2ème partie : Esprit de vérité, pour juger le monde

3ème partie : Mission de l'Esprit

4ème partie : L'Esprit Saint souffle dans l'Église

Introduction

Quand nous méditons sur le Cœur du Christ il y a un piège à éviter, celui qui consiste à en faire une hypostase, c'est-à-dire comme une entité ayant une expérience propre, à côté des trois personnes de la Trinité. C'est la raison pour laquelle dans l'iconographie chrétienne, autant il est légitime de représenter le Sacré Cœur en lui-même, comme sur la médaille miraculeuse, autant il est aussi fréquemment représenté au sein du corps du Christ, comme sur les tableaux des apparitions du Sacré Cœur à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, où l'on voit le Christ pointant sa poitrine contenant son cœur enflammé d'amour pour nous.

Car en effet, le Cœur représente la personne du Christ lui-même, le cœur de sa personne – et nous voyons bien toute la profondeur de ce sens figuré – c'est-à-dire ce qui fait la synthèse de qui il est et comment il agit. En ce sens, le Sacré Cœur n'existe pas à côté de la Sainte Trinité, mais bien au contraire, il nous conduit au cœur – encore ! – de la Trinité elle-même.

Notre réflexion sur l'Esprit Saint reçu du Christ va nous manifester cela de manière éminente. Partons des Écritures et laissons-nous conduire en chemin.

Dans l'évangile selon saint Jean, nous avons plusieurs mentions de l'Esprit Saint au moment ultime de la Rédemption, pendant la Passion et la Résurrection du Christ.

Jn 19, 30 : *« Jésus (sur la croix) dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remet l'esprit. »*

Jn 19, 34 : *« un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. »*

Jn 20, 19.21-22 : *« Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : [...] « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »*

Jésus remet son esprit sur la Croix ; de son côté ouvert jaillissent le sang et l'eau ; Jésus ressuscité transmet son Esprit aux Apôtres enfermés au Cénacle. Tout cela nous montre comment l'Esprit Saint que nous recevons provient du Cœur Sacré de Jésus.

Pour bien nous en rendre compte, nous allons d'abord nous rappeler combien l'Esprit Saint est véritablement l'Esprit du Christ, de Jésus-Christ. Puis nous verrons comment cet Esprit est l'Esprit de Vérité qui dévoile le péché du monde. Puis nous verrons comment cet Esprit nous envoie en mission tout comme le Fils est venu du Père pour faire sa volonté. Enfin, nous pourrions contempler cet Esprit à l'œuvre dans l'Église, qu'il constitue.

1/ Jésus le Christ, celui qui a reçu l'onction de l'Esprit Saint

a) L'Esprit Saint est sur moi

Jésus, à son baptême dans le Jourdain, reçoit l'Esprit Saint. Saint Luc insiste tout particulièrement sur ce point, et la théophanie du baptême, rapportée par les 3 évangiles synoptiques, le souligne clairement. En Luc encore, la prédication dans la synagogue de Nazareth, de la bouche même du Christ, affirme que l'Esprit Saint est sur lui :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. [...] Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » (Lc 4, 18-19.21)

Saint Jean-Paul II le souligne tout particulièrement dans son encyclique sur l'Esprit Saint, *Dominum et vivificantem* : le mot « Messie », « Oint », dans l'Ancien Testament, signifie « oint de l'Esprit Saint », même si l'Esprit Saint n'est pas encore révélé en tant que personne de la Trinité.

b) Promesse de l'Esprit

Se rappeler cela nous fait bien comprendre les paroles prononcées par Jésus à ses Apôtres au soir du Jeudi Saint : *« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. »* (Jn 14, 16-18)

C'est ce même Esprit Saint qui était sur lui que Jésus promet à ses apôtres. Mais pour que ce don puisse s'accomplir, il faut que Jésus parte.

c) Accomplissement de la Parole de Jésus

Ce départ s'accomplit sur la croix : *« Jésus remit l'Esprit »*. Le soldat ouvre son côté de sa lance, et il en jaillit du sang et de l'eau. » Cela accomplit une autre parole que saint Jean avait annoncée en son chapitre 7 : *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »* En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. » (Jn 7, 37-39)

Au moment où Jésus meurt, l'Esprit est manifesté. Cela est dit d'une autre manière dans l'évangile selon Saint Matthieu : *« Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent »* (Mt 27, 50-52).

Au moment où Jésus rend son esprit, l'Esprit se manifeste, sortant du Saint des Saints en déchirant le rideau du Temple, et sa puissance de vie relève les morts. L'offrande de sa vie qu'a faite Jésus sur la croix libère la force de l'Esprit Saint, cette force qui avait été comme entravée depuis le péché originel, lequel, en introduisant la mort par la désobéissance, été allé à l'encontre de la force de vie de l'Esprit qui vivifie.

Et voici qu'au dimanche de Pâques, Jésus, soufflant sur les Apôtres réunis au Cénacle, leur dit : *« Recevez l'Esprit Saint. »* L'Esprit du Christ est communiqué à ses Apôtres.

2/ Esprit de vérité, pour juger le monde

a) Péché, justice, jugement

Jésus, à la dernière Cène, annonce que s'il part, s'il meurt sur la croix, l'Esprit Saint pourra venir. En réalité, il est plus juste de dire, comme nous l'avons vu, que la mort sur la croix de Jésus aura pour conséquence la venue de l'Esprit Saint, car ainsi toute justice sera accomplie.

Cela aussi Jésus l'a expliqué lors de la dernière Cène, lorsqu'il dit : *« Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement. En matière de péché, puisqu'on ne croit pas en moi. En matière de justice, puisque je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, puisque déjà le prince de ce monde est jugé. »* Jn 16, 7-11.

Saint Jean-Paul II fait tout un développement à partir de ces paroles dans l'encyclique *Dominum et vivificantem*. Il montre comment l'Esprit Saint fait la vérité sur le monde.

Le péché est manifesté sur la croix. Le péché, nous dit le pape, c'est notre incrédulité. Celle de ne pas avoir su reconnaître en Jésus de Nazareth le Messie, celui qui vient dans le monde.

La Justice aussi est manifestée sur la croix, car face à l'accusation du démon que le péché mène à la mort et que tous nous avons péché, voici que le seul juste meurt, innocent, pour nous racheter. Par sa résurrection, le Père agrée le sacrifice de son Fils, et ainsi la justice divine est manifestée : la mort est vaincue et l'amour de Dieu a racheté le monde.

Le jugement enfin : la croix a vaincu le péché, Satan, le prince de ce monde est jugé. Son mensonge est dévoilé et la perfidie de ses œuvres éclate au grand jour. Désormais, le jugement des âmes ne consiste plus à considérer si nous sommes coupables de péché : nous le sommes tous, mais consiste à savoir si nous accueillons ou non le salut offert par la mort et la résurrection du Christ.

b) Vérité sur nous-mêmes, pour accueillir ses dons

Cette vérité que l'Esprit Saint manifeste au monde, il la manifeste également en nos cœurs. Nous aussi nous sommes tentés par l'incrédulité, nous sommes tentés d'aveugler notre cœur quand le Christ se manifeste à nous, dans sa Parole, dans ses sacrements, dans l'Eucharistie, dans le visage du pauvre. Face à cela nous pouvons demander l'intelligence du cœur. Comment l'avoir ? C'est ce même Esprit Saint qui nous prémunit de l'aveuglement. Spécialement par le don de science et celui de conseil, qui nous aident à reconnaître le Christ quand il se présente à nous et à le servir fidèlement.

De même pour la justice, puisque c'est la croix qui manifeste la justice divine, nous savons que c'est sur elle que nous devons régler nos actions. Ainsi le don de sagesse et le don de crainte de Dieu nous aident à agir toujours en conformité avec la croix du Christ.

Enfin pour le jugement, puisque c'est le don de soi par amour qui triomphe du mal et de la mort, les dons d'intelligence et de force nous aident à reconnaître les occasions de communier à l'amour de Dieu dans les événements et la force de nous y adjoindre de tout notre cœur.

Nous pourrions dire en définitive que l'Esprit de vérité nous met face à cette phrase que le Christ a dite à Sainte Marguerite-Marie Alacoque : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui reçoit en retour tant d'ingratitude.* » Il nous dévoile la réalité de cet état de fait, tout en nous donnant le moyen d'y répondre, non par l'ingratitude, mais par l'élan de notre propre cœur. Et c'est le 7ème don de l'Esprit Saint qui agit alors en nous : le don de piété, qui nous fait aimer Dieu et notre prochain, en réponse à cet amour reçu de Dieu, à l'imitation du Cœur aimant du Christ.

3/ Mission de l'Esprit

a) Le don de la vie

L'Esprit de Dieu ne fait pas que nous éclairer par sa vérité, il nous envoie. A vrai dire, il le faisait déjà car le premier don reçu de l'Esprit est celui de la vie, que Dieu donne à tous les hommes. Ce don est assorti d'un envoi qui vaut pour tous, comme nous l'entendons dès le début de la Genèse : « *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.* » Gn 1, 28

b) Le don du Salut

Nous n'avons pas été fidèles à cette première mission, car nous avons commis le péché. Aussi le Père a-t-il envoyé son Fils pour nous sauver, et, par sa mort et sa résurrection, il nous offre son Salut. Voici le deuxième don de l'Esprit fait à tous les hommes : le don de la Rédemption.

c) Devenir une source jaillissante pour la vie éternelle

Nous recevons ce don par le baptême. Mais ce don entraîne une autre mission, celle qui est évoquée par Jésus à la Samaritaine, quand il parle de l'eau vive de l'Esprit reçue par le baptême : « *celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* » Jn 4, 14.

Recevant l'eau jaillie du Cœur transpercé du Christ, nous sommes appelés à devenir nous-mêmes une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.

d) Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie

Jésus confirme lui-même cet envoi en s'adressant à ses Apôtres au jour de la résurrection :
« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : ' Recevez l'Esprit Saint '. » Jn 20, 21-22.

4/ L'Esprit Saint souffle dans l'Église

a) Du dimanche de Pâques à la Pentecôte

Saint Jean-Paul II fait remarquer dans *Dominum et vivificantem* que lorsque les Apôtres reçoivent l'Esprit Saint au jour de la Résurrection dans l'évangile de Jean, ils sont enfermés au Cénacle. Ce n'est que 50 jours plus tard, au jour de la Pentecôte, que recevant à nouveau l'Esprit Saint alors qu'ils sont toujours enfermés, ils sortent et annoncent avec assurance l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous pouvons y voir une image, sans trop pousser l'équivalence, de notre propre cheminement personnel avec l'Esprit Saint. Nous recevons l'Esprit au baptême, tout comme les Apôtres l'ont reçu au jour de Pâque. Mais c'est l'effusion de l'Esprit reçue à la confirmation qui nous donne l'assurance de d'annoncer l'Évangile par toute notre vie, tout comme les Apôtres à la Pentecôte.

b) Au cœur de l'Église je serai l'amour

Sainte Thérèse de Lisieux a bien compris que c'est l'Esprit Saint qui accomplit la mission. Elle qui voulait être missionnaire (et avoir aussi toutes les autres vocations), elle qui est patronne des missions, n'a jamais quitté son couvent. Elle était cependant au cœur de la mission, lorsqu'elle a compris que sa vocation, au cœur de l'Église, était l'amour. « Amour », nous dit saint Thomas d'Aquin, est un autre nom de l'Esprit Saint. Au cœur de l'Église est l'amour, et cette source d'amour qui vivifie toute l'Église, c'est le Sacré Cœur de Jésus. Nous comprenons alors comment le symbole du Sacré Cœur est pertinent pour montrer comment vit l'Église.
« De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » Jn 7, 38

c) L'Église, « signe et moyen de l'union intime avec Dieu » (*Lumen Gentium* – Concile Vatican II)

De même l'Église doit être source d'eau vive jaillissant dans la vie du monde. Le monde est jugé, mais il doit être vivifié. L'Église doit aimer le monde comme le Cœur du Christ aime les hommes. Il ne se paye pas de retour mais ne refuse pas de se donner pour autant, bien au contraire, c'est ainsi qu'il accomplit sa mission.

Conclusion

« J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. » Rm 8, 18-23

Cet enfantement qui touche toute la création progresse quand nous, les croyants, accueillons le salut de Dieu en nous, quand nous puisons l'eau vive aux sources du Salut, quand notre cœur devient semblable à celui du Christ par l'accueil de son Esprit. Comme disait sainte Thérèse de Lisieux : *« Ramasser une épingle par amour, sauve plus de pécheurs que de bâtir une cathédrale sans amour »*. Combien chacun de nos petits actes de charité, unis à l'offrande du Christ, et vivifiés par l'eau vive jaillie de son Cœur, sont puissants pour le salut du monde !

Contact :
Service diocésain de formation
20 avenue de Limerick - 2900 QUIMPER
Tél : 02 98 64 58 83 - Mail : formation@diocese-quimper.fr